

Burundi : Fini le "dialogue", place aux "négociations"

RFI, 15-07-2015 Burundi : Yoweri Museveni annonce de «nouvelles négociations» A l'issue de ses consultations avec toutes les parties au Burundi, le médiateur ougandais, le président Yoweri Museveni, a annoncé que de nouvelles négociations auront lieu pour mettre fin à la crise. Il devrait envoyer demain et jusqu'à la fin des pourparlers son ministre de la Défense. Le résultat peut paraître anodin. Mais le parti au pouvoir, l'opposition et la société civile se sont mis d'accord pour négocier intensivement, de manière continue et le plus rapidement possible, a annoncé le président ougandais.

Yoweri Museveni n'a pas voulu entrer dans les détails de ces négociations. «Ce dont nous avons parlé est très sérieux, ce n'est pas simplement pour les journaux, c'est pour l'avenir du Burundi», a-t-il déclaré. C'est évident que le mot «négociations» est utilisé depuis le début de la crise burundaise. Jusqu'à présent, il était question de dialogue qui avait lieu sous l'égide de l'ONU et qui n'avait rien donné. Le premier médiateur avait été rejeté par l'opposition, le deuxième par le camp présidentiel. Cette fois, toutes les parties ont promis au médiateur ougandais de négocier et sans exiger de conditions préalables. Difficile à dire ce que cela signifie pour la présidentielle prévue le 21 juillet. Interrogé sur le maintien de cette élection, le président du parti au pouvoir a insisté sur l'importance des négociations, du dialogue et a fini par dire qu'il y avait un décret présidentiel prévoyant cette élection pour le 21, mais sans annoncer vraiment qu'elle aurait lieu. On sent que le président ougandais a mis la pression sur toutes les parties.